

Comprendre

La **CRISE** climatique

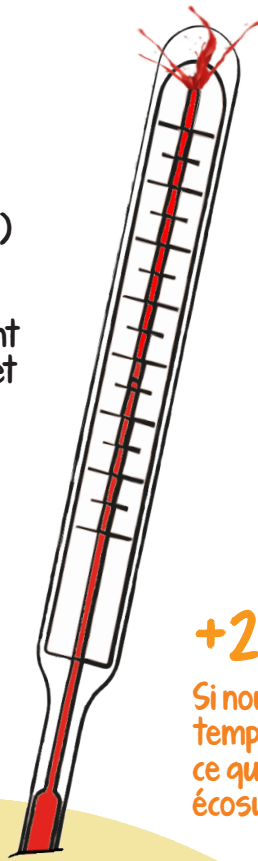
Le rapport émis en 2018 par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) est formel :

1- Notre planète se réchauffe à un rythme alarmant qui met en péril la survie de l'humanité, de la faune et de la flore.

2- Ce réchauffement est principalement causé par l'activité humaine.

Une crise écologique

La crise que nous vivons ne se résume pas à un problème de température. C'est toute notre planète qui subit actuellement les contrecoups de l'activité humaine et tout ce que nous prenons pour acquis est désormais menacé.



+4°C

Si rien n'est fait, la hausse de température pourrait atteindre plus 4°C entre 2050 et 2100 ce qui pourrait provoquer la disparition de 75% de la population mondiale.

+3°C

Si les gouvernements appliquent leurs objectifs actuels de réduction de GES la hausse atteindra tout de même 3°C entre 2050 et 2100, ce qui pourrait signifier la disparition de plusieurs villes côtières et forcer le déplacement des centaines de millions de réfugié-e-s climatiques.

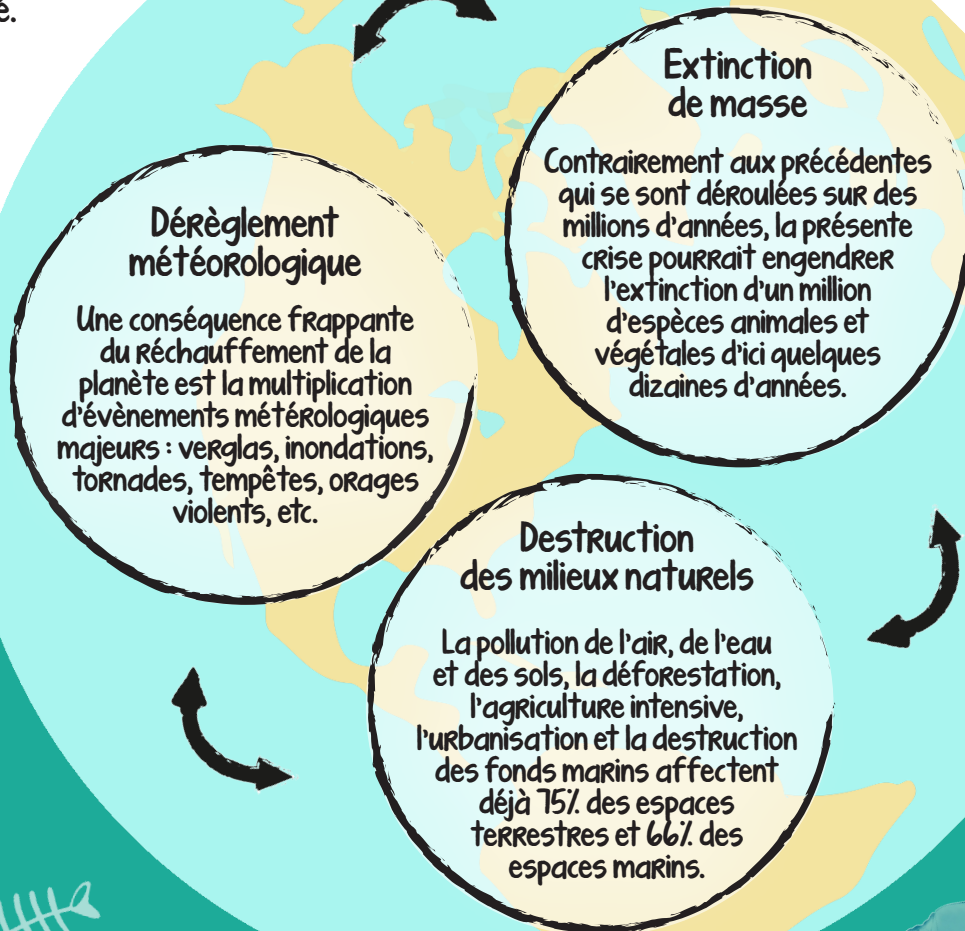
+2°C

Si nous n'agissons pas dès maintenant, la température globale atteindra 2°C d'ici 2050 ce qui pourrait provoquer la perte de 13% des écosystèmes actuels et de 99% des coraux.

La fonte du pergélisol (des terres qui ne dégèlent jamais) libérera d'énorme quantité de méthane un gaz à effet de serre actuellement piégé dans les sols gelés qui est 87 fois plus dommageable que le CO2.

Si cela se produit, notre capacité à freiner le réchauffement climatique sera pratiquement anéantie.

La fonte accélérée des glaciers provoquera une importante hausse du niveau des océans. À 3°C, plusieurs grandes villes côtières seront carrément rayées de la carte.



Prendre conscience des

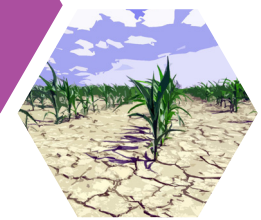
Conséquences de la dégradation de l'environnement sur notre sécurité alimentaire et notre santé



Les algues, les plantes et les arbres agissent comme des filtres pour notre environnement, ils sont essentiels à la qualité de l'air et de l'eau.



La diminution de la biodiversité rend les écosystèmes moins efficaces à produire des aliments nutritifs et diversifiés.



L'augmentation des sécheresses et des inondations détruisent/précarisent les récoltes ce qui a un impact important sur le coût et l'accessibilité aux aliments.



La contamination des sources d'eau potable par l'agriculture intensive, les rejets industriels et les eaux usées fragilise l'accès à cette ressource vitale à notre survie.



La diminution de la biodiversité contribue à la propagation de virus ou de bactéries pathogènes chez les humains, les animaux et les plantes.



La pollution atmosphérique cause une augmentation de nombreuses maladies (cancer du poumon, crise cardiaque, baisse de fertilité, affaiblissement du système immunitaire, etc.)



La multiplication des événements climatiques majeurs (vagues de chaleurs, inondations, tornades) provoque un nombre grandissant de décès.



Les abeilles sont responsables de 80% de la pollinisation des plantes que nous consommons. Leur disparition serait complètement dramatique pour notre garde-manger!



Il y a des "inégalités de santé significatives" pour les résident-e-s de la Basse-Ville. Ils et elles sont davantage touché-e-s dès la première année de vie par les maladies cardiovasculaires, les maladies respiratoires et les cancers du poumon que les résident-e-s de la Haute-Ville.



Lors de la canicule de l'été 2018, 90 personnes ont perdu la vie et ce, au Québec seulement. De ce nombre, une grande majorité était des personnes âgées, en situation d'itinérance, locataires ou ayant un problème de santé.



Réaliser

À qui profite la crise ?



Le mythe de la croissance infinie

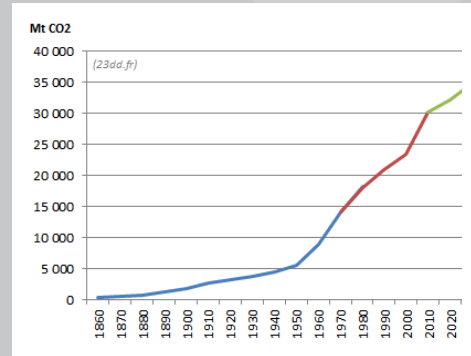
Le système capitaliste repose sur la croissance économique. Cette idée est si fortement ancrée dans nos sociétés qu'on ose à peine en parler. Pourtant, ce système ne tient pas compte du caractère limité et non renouvelable de nos ressources et ne profite qu'à une infime partie de la population.



Quand on trace un parallèle entre les émissions de gaz à effet de serre causées par l'activité humaine, le réchauffement climatique et l'évolution des écarts de richesse, il devient difficile de nier l'évidence : **les 1% les plus riches ont construit leur fortune en détruisant l'environnement.** Ce ne serait qu'un juste retour des choses que ce soit eux et elles qui paient pour la transition énergétique.

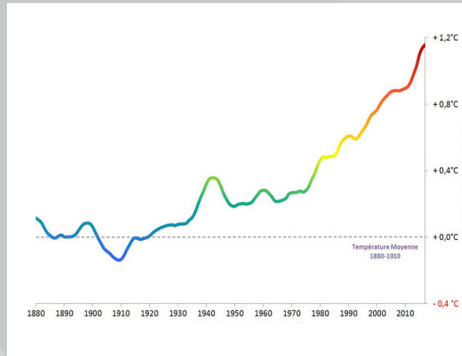


Évolution des émissions de GES (causées par l'activité humaine) depuis 1850



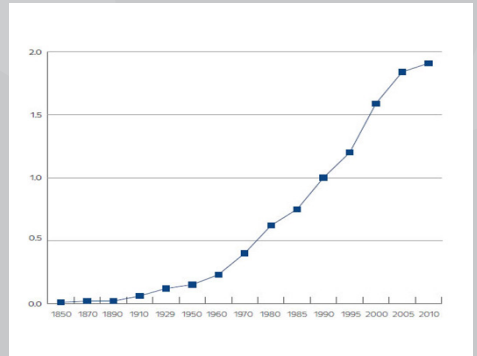
www.23dd.fr

Augmentation de la température globale mondiale depuis 1850



www.ecologie.blog.lemonde.fr

Augmentation des écarts de richesse depuis 1850



www.scielo.org.co

Évidemment, les personnes plus touchées par la crise écologique sont :



Les **femmes et les personnes racisées** (plus nombreuses à vivre dans la pauvreté ou à être locataires) sont plus à risque de subir les conséquences des dérèglements climatiques.

Les **locataires moins fortuné-e-s**, dont les logements sont souvent mal isolés et mal entretenus, sont plus vulnérables aux épisodes météorologiques extrêmes (tornade, froid extrême, verglas, etc.).

Les **personnes les plus pauvres**, car elles sont vulnérables à l'augmentation des prix des aliments dont la production est affectée par les changements climatiques.

Les **résident-e-s des quartiers qui ne comptent pas assez d'espaces verts** pour contrer les vagues de chaleur et la pollution de l'air.

Les **personnes demeurant dans des zones inondables** et qui n'ont pas les marges de manoeuvre pour s'adapter sont très vulnérables aux changements climatiques.



Nos choix de société



Selon le Fonds monétaire international (FMI) le **gouvernement canadien subventionne l'industrie pétrolière à la hauteur de 43 G\$ par année**. De ce chiffre, 10G\$ sont directement versés dans les poches des compagnies pétrolières qui engagent environ 67 000 travailleurs et travailleuses...

Si on fait le calcul...

$$10G\$ \div 67000 = \underline{150\ 000\$} \text{ par emploi}$$

Ce sont donc nos impôts qui financent l'ensemble des salaires versés par l'industrie pétrolière.

Et si on récupérait ces milliards de dollars pour investir dans les services publics, créer des emplois et assurer une transition juste et équitable ?

On pourrait, par exemple :

- * Réaliser la gratuité scolaire du CPE au doctorat (2,45 G\$)
- * Rendre les transports publics gratuits (2,4 G\$)
- * Comblent le manque à gagner dans le financement des écoles (1,4 G\$)
- * Financer adéquatement le communautaire (475 M\$)
- * Rémunérer les stages (11,5 M\$)
- * Construire des dizaines de milliers de logements sociaux



Revendiquer

Une société écologique et juste!

Chaque geste compte pour réduire notre empreinte écologique. Les gestes individuels, s'ils sont adoptés par un grand nombre de personnes, ont un impact concret. **Cependant ce sont d'importants gestes collectifs qui sont maintenant nécessaires pour freiner la crise écologique.**

Un geste individuel c'est bien...

Un choix de société c'est mieux!

Acheter une voiture électrique	Électrification des transports
Prendre l'autobus	Gratuité des transports en communs
Planter un arbre	Reforestation massive
Poser un panneau solaire sur sa maison	Fin des subventions à l'industrie des combustibles fossiles
Utiliser une paille réutilisable	Interdiction des contenants de plastique à usage unique
Manger bio et local	Soutien à la production locale et interdiction des pesticides

Notre système économique a échoué à redistribuer de manière équitable les richesses et à assurer la durabilité de nos ressources. **Aujourd'hui, laisser libre cours à la loi du marché hypothèque carrément nos chances de survie sur notre planète.** Au-delà de notre bonne conscience et des choix écologiques que nous pouvons faire au quotidien, ce sont des changements en profondeur de notre société que nous devons provoquer.

Les liens entre justice sociale et écologie sont très clairs :

1. La crise écologique et les inégalités économiques font les mêmes victimes.
2. Les deux phénomènes sont directement liés au capitalisme et profitent à une infime partie de la population ultra riche et ultra privilégiée.
3. Les solutions reposent sur des choix de société que seule une mobilisation massive de la population pourra mettre en marche.



Toutes les améliorations majeures de nos conditions de vie et de travail ont été le fruit de la mobilisation populaire et des liens de solidarité qui unissent nos communautés. Elles ont dû être revendiquées, défendues, arrachées aux classes plus aisées. Il en va de même pour la lutte contre les dérèglements climatiques. **Seule une importante mobilisation de la population peut forcer la main des gouvernements et des grands pollueurs industriels.**